

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Santé : le lupus au cœur d'une classe post-universitaire au Chul

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

LE département de médecine interne de spécialités médicales du Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul) a organisé en fin de semaine dernière, à l'endroit de praticiens, un enseignement post-universitaire. Il aura été question de présenter un livre sur le sujet "Lupus en Afrique subsaharienne, futur problème de santé publique".

L'ouvrage, écrit par le Dr Josphat Iba Ba, médecin interniste, se veut un outil de référence en Afrique subsaharienne. Tant il compile, insiste son auteur, tous les articles trouvés sur les différents moteurs de recherche pour en faire une méta-ana-

lyse. Le médecin tente ainsi de comprendre, pour l'expliquer, via la revue de littérature sur la pathologie, pourquoi on parle peu des cas de cette maladie en Afrique subsaharienne alors que ce n'est pas ce qui manque. Le praticien essaie par ailleurs de répondre à la question de savoir pourquoi faire du lupus un problème de santé publique. Le bouquin, disponible au Chul, a été publié aux éditions Ntsame. Peu avant la présentation du livre, la journée de l'enseignement post-universitaire aura été l'occasion d'évoquer les généralités sur le lupus. Le Dr Iba Ba profitant pour livrer les données gabonaises sur la question. Le médecin a aussi fait une brillante présentation sur les caractéristiques du lupus



Un instantané de l'enseignement post-universitaire sur le lupus au Chul.

en Afrique subsaharienne et problématique de faible prévalence.

Le Dr Stéphanie Ntsame Ngoua, dermatologue, a pour sa part fait le tour des manifestations cutanées de cette maladie auto-immune pendant que le Dr Ingrid Nseng Nseng, rhu-

matologue, partageait les manifestations rhumatologiques au cours du lupus. Le Dr Nseng Nseng en a profité pour donner le traitement à cette phase de la pathologie en préconisant le repos et l'activité physique. Objectifs atteints, se satisfait le Dr Daniela Nsame, chef de

service endocrinologie au département de médecine interne pour qui il était question de réactualiser la formation des praticiens. "Toute chose qui passe par la revue de la littérature, quelle que soit la spécialité, des résultats attendus afin d'éviter les errances diagnostiques."

Eliane MANGALA épouse MAGANGA
05 Août 2020 - 05 Août 2021

Il y a un 1 an que vous êtes partie.
 Votre départ a laissé dans nos cœurs une plaie profonde,
 un grand vide, une présence qui demeure irremplaçable.
 C'est difficile de se passer d'une personne aussi
 exceptionnelle que vous.
 Nous ne vous oublierons jamais
Mme Eliane MANGALA épouse MAGANGA
DIRECTRICE FONDATRICE
DE LA SOCIÉTÉ CONSULTING MAXI SERVICES
(CMS)

Vos Collaborateurs